HAL open science

Partenariat : au-delà de l'invocation

Bernard Scheou

To cite this version:

Bernard Scheou. Partenariat : au-delà de l'invocation. Altermondes, 2008, 12. hal-03438117

HAL Id: hal-03438117

https://hal.science/hal-03438117

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Partenariat : au-delà de l'invocation

Sous-estimer ou oublier le rôle indispensable des facteurs culturels dans les processus de développement économique et social mène souvent à l'échec des opérations de développement les mieux préparées et fait perdre tout son sens au concept même de partenariat. L'exemple du tourisme équitable et solidaire.

PAR BERNARD SCHEOU / PLATE-FORME POUR LE COMMERCE EQUITABLE – UNIVERSITE DE PERPIGNAN

LE TOURISME EQUITABLE ET SOLIDAIRE est envisagé par les association de tourisme qui s'en réclament comme un outil de développement des populations les plus marginalisées et repose, dans sa forme la plus courante, sur la construction de relations équilibrées entre plusieurs partenaires, l'un situé dans le pays émetteur (au Nord) et le ou les autres dans la destination (au Sud).

CONSTRUIRE ENSEMBLE Les communautés rurales du Sud désireuses de se lancer dans le tourisme ont besoin de partenaires dans les pays émetteurs, non seulement pour disposer d'un accès au marché, mais d'abord et avant tout pour arriver à comprendre les touristes, leurs attentes, leur culture, voire éventuellement simplement pour comprendre le sens de ce concept occidental qu'est le tourisme. Un projet de tourisme équitable est donc une construction conjointe qui repose sur un partenariat, entendu comme « une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent un acteur collectif »[1]. La construction de ce partenariat n'est jamais évidente et donne lieu à de nombreuses difficultés dont certaines, sur lesquelles nous ne nous étendrons pas ici, ne sont pas étrangères à la nature humaine, découlant de luttes de pouvoir internes, de jalousies,…Mais c'est sur deux autres types de difficultés que nous souhaitons insister : la question de la participation et celle des facteurs culturels.

PARTICIPER AUX DECISIONS ? L'invocation excessive du terme de participation peut dissimuler, dans les faits, une absence de participation réelle des partenaires Sud. Posons la question de savoir sur quoi porte la participation exactement ? Sur la conception du projet ? Sur sa mise en œuvre ? Sur son évaluation ? Ou a-t-on simplement consulté les partenaires de temps à autre ? Auquel cas, ce n'est qu'un pouvoir symbolique qui est accordé au partenaire…Car le véritable partenariat implique nécessairement un partage du pouvoir de décision. Et dans le cas du tourisme équitable où le concept est le plus souvent amené par le partenaire Nord, il sera d'autant plus difficile pour la communauté locale de prendre toute sa place dans les décisions et de s'impliquer que le cadre de référence du projet aura préexisté au partenariat. Le succès des projets de tourisme équitable dépend assurément de l'implication de tous les partenaires principaux à la construction du cadre initial du projet. Pour autant, travailler ensemble, c'est nécessairement produire du désaccord et se confronter. Ainsi, un véritable partenariat est inévitablement conflictuel, ce qui est sans conséquence s'il comprend le cadre permettant de régler les conflits.

ALLER AU DELA DE LA CULTURE ? Quand les désaccords persistent dans le temps et s'accentuent à travers un processus de cristallisation, ce peut être le signe d'une résistance de la culture cachée[2] d'un ou des partenaires. Alors même que les occasions de malentendus liées à l'interculturalité sont aussi nombreuses qu'il y a d'échanges communicatifs entre partenaires, la raison interculturelle est trop souvent oubliée du fait de notre inconscience profonde face aux différences culturelles : nous croyons naturellement que propres normes sont universelles, sombrant inconsciemment dans un ethnocentrisme potentiellement dévastateur. En prendre conscience peut-être passablement perturbant car le monde que je m'étais construit à travers le filtre de ma culture s'écroule. Comment dès lors continuer à construire ensemble à partir de cette pris de conscience ? En allant au-delà de ma culture[3] ? Ou autrement dit, en choisissant la voie métisse qui peut effectivement donner lieu à de nouvelles manières d'envisager le faire ensemble en situation d'interculturalité. Pourraient-elles déborder le cadre organisationnel pour donner lieu à une offre touristique métisse ? Qui se manifesterait à la fois dans l'architecture des infrastructures, dans le contenu des séjours ? Il est à prévoir que les résistances seraient nombreuses, notamment de la part des touristes à la recherche d'une authenticité illusoire. Mais il nous reste à l'inventer.

---

[1] Dhume, F. (2002). "Qu'est ce que le partenariat ? Contribution à la construction d'un espace de sens," Institut Social et Coopératif de Recherche Appliquée

[2] La culture cachée ou culture primaire est, pour l'anthropologue Edward Hall, constitutive de notre identité et présente une forte résistance à toute volonté extérieure de la modifier, elle ne peut évoluer que de manière endogène (Hall, E. T. (1983). *La danse de la vie*. Paris, Seuil).

[3] Hall, E. T. (1987). *Au delà de la culture*. Paris, Seuil.